



Hoeilaart, Avril 2024

Inde,

Janvier - Février 2024

Chers parrains et marraines,

Autoroutes à trois bandes,
buildings à vous faire
lever les yeux au ciel,
métro aérien, voitures de toutes
marques... Mais où suis-je???

Telles furent mes premières impressions de Mumbai, où je n'étais plus passée depuis plusieurs années.

Ce centre économique de l'Inde a explosé. Bâtisses et population, tout est surdimensionné.

Heureusement nous n'y restons pas. J'ai hâte de retrouver l'Inde profonde, la vraie, celle qui fait le

quotidien de la majorité des indiens...

Les petits villages intérieurs où l'on arrive par des routes chaotiques et où en ce jour de l'Uttarayan les cerf volants égarés donnent aux arbres un air de fête. Cette Inde où les enfants ont des sourires à vous faire perdre la raison.



'Royaume' Singloti



Singloti, le nouveau 'royaume' du père Joaquín Castiella au cœur de la jungle. Un bâtiment en dur y abrite 140 gamins de 5 à 14 ans qui (eux ou/et leurs parents) espèrent, grâce à une formation adéquate, voir des portes nouvelles s'ouvrir sur leur avenir. Car tous sont adivasis et ils le chantent avec fierté.

Cette population aborigène tire depuis toujours sa subsistance des forêts, qui petit à petit... disparaissent. Chacun a son histoire et le père Castiella les connaît tous. Ce sont à chaque fois des bribes d'existence vraie, histoires de vie souvent tragiques qui, avec un peu d'aide, peuvent devenir des existences supportables voire humaines.

Laissez-moi vous emmener pour une visite insolite. La jeep nous attend. Après une heure de cahots et de glissades sur les bas-côtés, la jeep s'arrête à l'entrée d'un village. Jaitun, drapée dans un joli sari, nous accueille avec un sourire timide. Ses quatre filles moins timides l'entourent et bredouillent quelques mots en anglais. Mais toutes à leur façon viennent exprimer au père Castiella leur joie et leur gratitude.

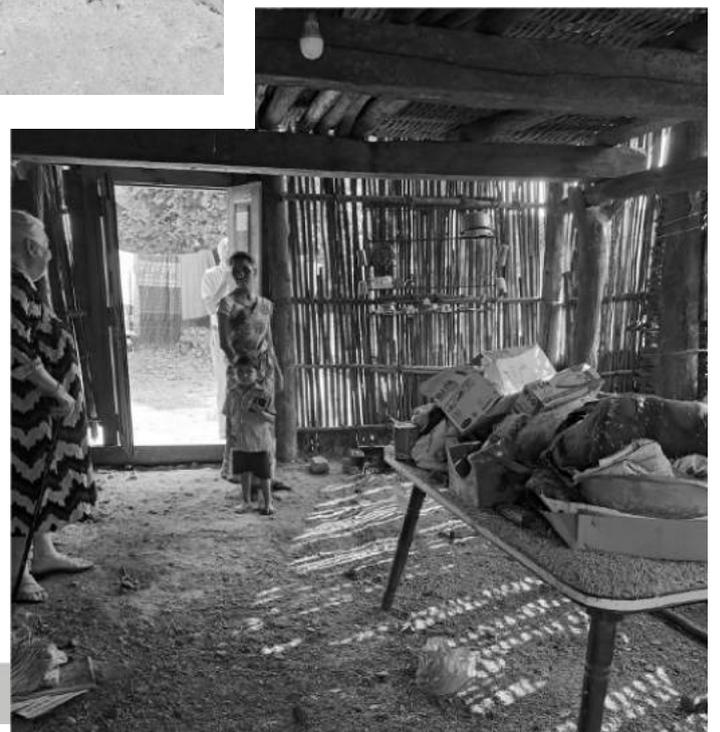
Jaitun



Ci-dessus et à côté: Jaitun et ses quatre filles devant leur nouvelle maison.

A côté et ci-dessous: la vieille maison de Jaitun et Sanjay.

Son mari Sanjay, leur père, était instituteur au village, apprécié de tous, initiant les enfants au savoir et aux jeux, scribe discret pour les adultes. Il s'effondra sans prévenir, victime du covid, laissant dans cette société patriarcale et machiste cinq jeunes femmes, proies faciles à toutes les exactions. Le père Castiella, averti de la situation, a veillé à ce que la maison commencée par Sanjay soit achevée, pour leur assurer un minimum de confort et de sécurité...



moustiquaires et grilles aux fenêtres incluses. Jaitun continue à travailler au champ (en cette saison on récolte la canne à sucre), les enfants ont obtenu des bourses... et au soir, toutes peuvent se coucher sans peur ni des serpents, ni des hommes.



Sponsoring un étudiant



Kartik, étudiant.

SHISHA SEVA
ASB

Kartik

Sur le chemin du retour nous croisons un homme, Ramesh, avec sa charrette à bois. Tout sourire, Ramesh arrête le père Castiella pour lui raconter que sa fille a pu terminer sa formation d'aide-soignante, et que son fils Kartik a reçu plusieurs prix de math et est considéré comme un 'génie' par ses professeurs. Celui-ci voudrait entamer une formation d'ingénieur.

Pour ce faire, Ramesh explique qu'il a vendu tous les bijoux de sa femme pour lui payer une petite chambre près de l'université soit 1.000 roupies (11 euros) par mois. Mais il reste à payer 15 euros par mois pour sa nourriture et ses livres... et il n'y a plus

de bijoux à monnayer. Le père Castiella, qui connaît le père et le fils, y pourvoira, grâce à notre 'sponsoring' d'étudiants.

En effet, il faut savoir que ces populations adivasis sont les plus fragilisées dans cette Inde qui se transforme à toute allure. Ils n'ont le plus souvent ni propriétés, ni formation, et sont considérés comme 'outcasts' par la société hindoue. Au fil des dernières décennies, ils sont devenus de plus en plus conscients que leur seul salut est l'éducation. Il est loin le temps où "l'adivasi heureux dans ses forêts" était récalcitrant à toute forme de scolarisation.

Avec des baskets à 10 euros la paire: fini les orteils amochés!

Nous voilà revenus à la mission, où une bande de gamins nous attend impatients. Deux équipes de footballeurs sont prêts à se lancer sur le terrain, les uns avec T-shirt, les autres torse nu, car comment les distinguer autrement? L'enthousiasme est contagieux. Le père Castiella siffle et le ballon s'envole de pied en pied. Eh oui, faute de chaussures, ces champions en

herbe jouent pieds nus, ce qui permet à l'infirmière de service de montrer ses compétences... mais uniquement en fin de match, car les gagnants reçoivent quelques roupies et les félicitations du public, et les perdants... la moitié de ce montant. Pas question de quitter avant la fin! Tout le monde rentre content, sauf quelques orteils amochés.



D'accord avec le père Castiella, je leur promets de lancer une opération 'baskets pour footballeurs aux pieds nus'.

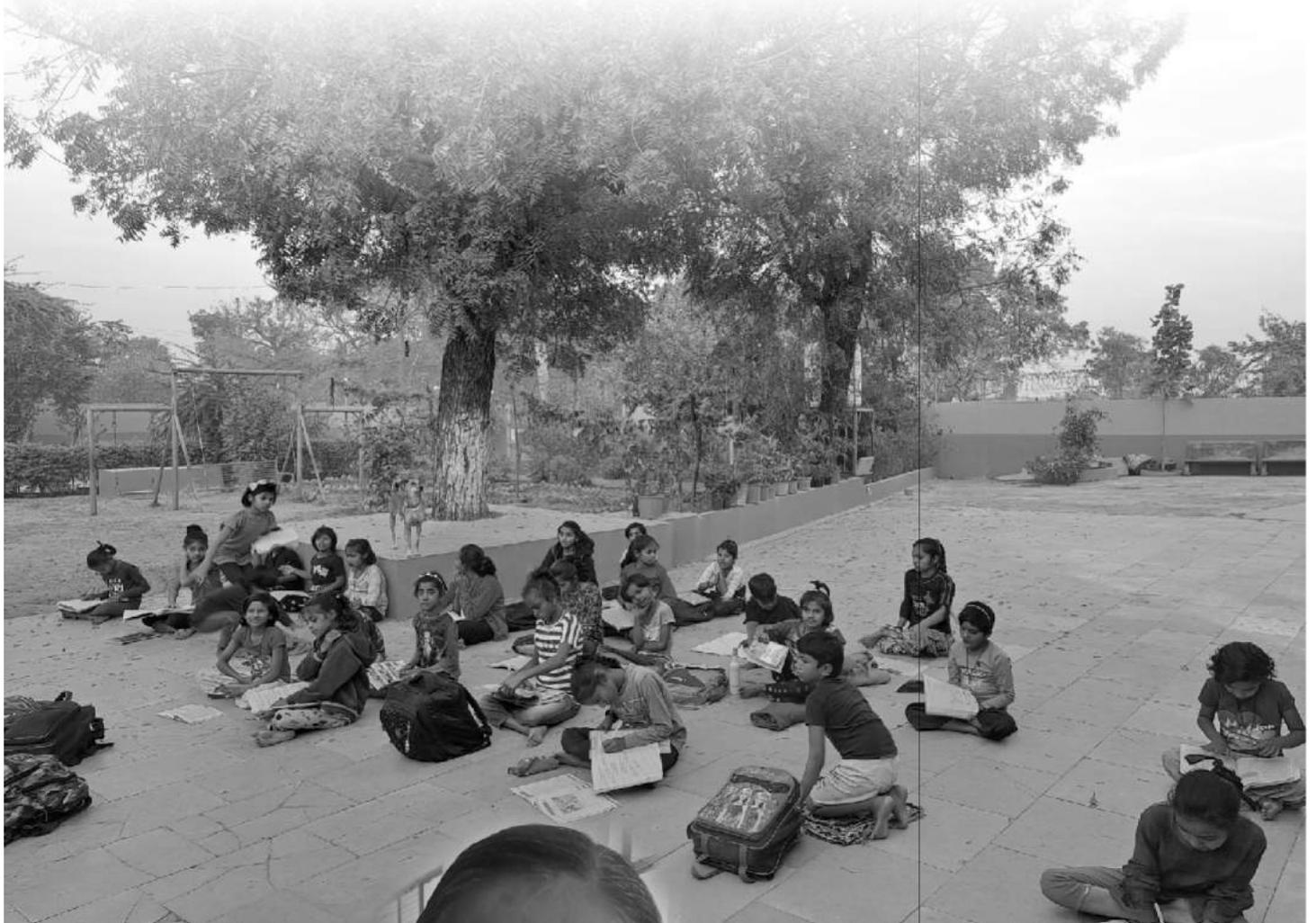
Visite de soeur Gita

En Mai elle viendra vous raconter son école sous les arbres, les enfants des villages perdus, le lac aux flamants roses... et sa crainte devant l'inconnu qu'est notre Occident!

L'an passé faute de visa soeur Gita n'a pu nous rendre visite. Nous espérons que cette fois tout se passera

bien et qu'elle pourra venir vous raconter de vive voix son Varasda, ses projets et ses rêves.

Pendant que j'écris ceci, un mail confirme la visite de soeur Gita! Elle arrivera le 9 Mai et découvrira l'Europe jusqu'au 2 Juin.



L'école sous les arbres.

Si vous désirez rencontrer soeur Gita et plonger avec elle dans les réalités quotidiennes de l'Inde profonde...

Si vous désirez entendre ce qui étonne, fascine ou effraye quand on découvre 'notre' monde pour la première fois...



Soeur

Gita

Passons donc rapidement aux choses pratiques...

Nous vous invitons:

Belgique SHISHA SEVA France

ASB

- à 2970 Schilde, Ruitersdreef 1,
Dimanche 12 Mai entre 15h et 21h
(chez Nikki et Pol)
- à 1560 Hoeilaart, Albert I-laan 5,
Mercredi 29 Mai entre 15h et 19h
(Chez moi)

- À 59240 Dunkerque, Maison de Quartier du
Méridien, 181 rue de Cambrai,
Jeudi 16 Mai entre 14h30 et 16h30
(Où Solange vous attend)
- À 59230 Saint-Amand-les-Eaux,
1068 rue de la Croisette,
Samedi 25 Mai entre 15h et 18h (chez
Couleurs de Vie, Caroline et Cécile)

Merci de confirmer
votre venue...

pour Schilde: 0475/30.47.95, 0476/23.93.18,
pour Hoeilaart: 0477/32.71.50,
pour Saint-Amand-les-Eaux: +33.644.109.659,
pour Dunkerque: +33.689.959.312,

pjonnet@hotmail.com
bollaerts.monique@gmail.com
carolinepukrop@hotmail.france
solange.vaudois@sfr.fr

Consultez nos projets sur www.shishaseva.be

Notre priorité est et reste depuis plus de cinquante ans à donner,
à ceux qui ne l'auraient pas eu, la 'chance' d'aller à l'école.

Mais à côté de cela, nous continuons plus que jamais

- à soutenir les enfants des slums à Poone,
- à encourager l'émancipation des femmes dans les villages les plus retirés,
- à motiver les élèves les plus brillants à continuer une formation.

Et depuis ce voyage... à veiller sur des footballeurs en herbe!

Si cela vous intéresse, vous trouverez projets, images et récits sur notre site www.shishaseva.be

Une lettre ne peut être qu'un pâle écho de tant de vécus.



ENVOYEZ-NOUS VOTRE NUMÉRO NATIONAL!

Si vous avez fait en 2023 un virement de plus de 40 euros, vous recevez ci-joint votre attestation fiscale. Mais le gouvernement a décidé qu'à partir de l'année prochaine, votre NUMÉRO NATIONAL devra figurer sur ce certificat. Vous trouverez ce numéro (qui commence par votre date de naissance) au dos de votre carte d'identité. Envoyez-le dès que possible, de préférence par e-mail ou par SMS, au secrétaire Pol Jonnet, pjonnet@hotmail.com, 0476/23.93.18.

Si vous avez une adresse mail et acceptez les contacts directes avec l'Inde, merci de la communiquer à pjonnet@hotmail.com (si ce n'est déjà fait). Merci aussi de nous faire savoir si la communication avec l'Inde ne passe pas ou pas bien.

A très Bientôt!

De tout cœur,

Monique